

*Bibliografia d'opere di ordine più generale, Riviste e giornali consultati, Documenti manoscritti.*

Dans sa cinquième partie, cette bibliographie porte la trace des recherches en archives effectuées par Simongiovanni tant à Ajaccio et Bastia qu'à Florence et à Pise. Nous mentionnons ci-dessous les indications bibliographiques qui intéressent directement nos recherches et la présente étude :

**Archivio di Pisa (Università) (Ricerche intorno agli studenti corsi) :**

- Libri degli addottorati nell'università di Pisa
- Rassegna degli studenti (anni 1814 — e prima non esistivano — fino al 1870).
- Filze, ordini, cancelleria dell'università pisana (dal 1769 al 1814, dal 1820 al 1870)

**Archivio Segreto del Buon governo (Firenze)**

- Filze dal 1814 al 1870 (concernenti la Corsica o i Corsi)

**Archivio non segreto (Firenze)**

- Filze dal 1814 al 1849 (concernenti la Corsica o i Corsi) ricerche intorno alle relazioni politiche tra Corsica ed Italia sui rivoluzionari corsi, stamperia Fabiani, ecc..

**Carteggio Vieusseux (Nazionale, Firenze)**

- Lettere del Viale al Vieusseux (192 lettere, casello 140), più alcune lettere del Caraffa

**Carteggio Lemonnier (Nazionale, Firenze)**

- Alcune lettere del Fabiani al Lemonnier

**Copialettere dell'Archivio Storico del Vieusseux in Archivio dell'Archivio di Storia patria, Firenze**

- Lettere del Vieusseux al Viale e al Caraffa.

**Archivio della stamperia Fabiani**

- Copia lettere
- Registri di vendite
- Registro delle dichiarazioni di stampa (dal 1834 al 1853). Gli altri non si sono potuti trovare. Ma questo che corre dal 1834 al 1853 è il periodo più importante per la stamperia clandestina.

À la fin de ces notes bibliographiques consacrées aux « princi-

pali opere ed opuscoli stampati clandestinamente in Bastia... » Simongiovanni observait (manuscrite datée du 21 mai 1905) qu'il avait retranscrit les titres de ces ouvrages et opuscules à partir des registres des déclarations faites à la police de Bastia de 1834 à 1853 (cf. supra). Mais il ajoutait que l'imprimerie Fabiani ne déclarait pas tout et que les œuvres importantes non déclarées lui paraissaient avoir été nombreuses. C'était la conviction des successeurs des Fabiani au moment où Simongiovanni les avait interrogés au cours des recherches qu'il effectuait.

À la lecture de ces informations du manuscrit de Simongiovanni, j'ai moi-même entrepris de retrouver quelques vestiges des registres de l'imprimerie Fabiani en interrogeant Marcel Jeanson, car l'imprimerie Jeanson, aujourd'hui disparue, conservait dans les années 1975 bien des traces des établissements antérieurs : Piaggi, Ollagnier et Fabiani. Je n'ai rien trouvé et j'ai eu la confirmation d'une précision donnée par Simongiovanni sous la forme d'un ajout au crayon daté de 1921, rédigé en italien avec surcharge ultérieure en français) : « Queste ricerche furono fatte nel 1908 in un archivio molto mal ordinato ; i registri ed i quaderni che lo costituivano furono quindi venduti come carta vecchia dal successore del Fabiani in questi ultimi anni (Ceci m'a été dit dernièrement (1921) à Bastia par M. Piaggi en personne) ».

« Venduti come carta vecchia »... : improbable donc que l'on trouve trace d'une autre liste que celle qui a été dressée par Simongiovanni et qui figure en appendice de sa bibliographie. L'auteur a porté ensuite ces indications : « Ad una tale Bibliografia si aggiunge una VIa parte — e si da credendo di esser utili alla storia letteraria e civile d'Italia una lista delle principali opere e opuscoli che uscirono alla macchia in Bastia dal 1825 al 1856 ». Outre son intérêt intrinsèque, le mémoire de Simongiovanni se signale donc par ce qu'il témoigne de l'activité de la librairie des frères Fabiani à Bastia.

Grâce à la consultation des registres, l'auteur peut en effet affirmer que de 1820 à 1840, l'établissement a quadruplé le volume de ses affaires et resserré ses relations avec les principales villes d'Europe. Jusque vers les années 1840, on trouve chez les Fabiani quasiment toutes les œuvres publiées en Italie, immédiatement après leur parution, expédiées de Florence par Belli et de Li-